

Ensemble Vocal de Grenoble

L'Ensemble Vocal de Grenoble est composé de dix-huit chanteurs tous solistes. Il s'est fixé pour mission de promouvoir des œuvres oubliées ou négligées de la musique française et italienne. Sous l'impulsion de son directeur musical, **Mustapha Bouali**, il s'est résolument orienté vers le travail et l'interprétation de la musique ancienne, particulièrement de l'époque baroque, à partir des plus récentes recherches à caractère historique et musicologique. La composition vocale de l'Ensemble varie afin de rendre aux musiques abordées leur authenticité temporelle et culturelle.

<https://www.ensemblevocaldegrenoble.com> -
<https://www.facebook.com/ensvocalgrenoble>



Direction: Mustapha BOUALI

Prochain concert des Amis de l'Orgue et de la Musique

Vendredi 21 mars à 20h30 & Dimanche 23 mars 2025 à 17h30

La Cantate au temple

Cantate BWV 25 (J S Bach) + extraits d'autres œuvres

Classe de musique ancienne et de chant du Conservatoire de Grenoble. Direction : Augustin D'Arco

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Oratorios de Noël



Nativité, vitrail d'Ernest Biéler, église de Savièse (Valais, Suisse).

Dimanche 8 décembre 2024 17h30

Temple protestant

Libre participation aux frais



Association des Amis de l'Orgue et de la Musique

de l'Eglise Protestante Unie de Grenoble



Présentation

Le travail musicologique s'apparente souvent à une enquête minutieuse et passionnée, empreinte d'humilité, avec l'espoir que ce qui n'a pu être découvert ou expliqué pourra l'être par d'autres à l'avenir. Cela est particulièrement vrai pour Marc-Antoine Charpentier. Lorsque j'ai entamé mes recherches il y a de nombreuses années, j'ai découvert un vaste domaine d'investigation, presque inexploré, face à un homme d'une rare discrétion et à une œuvre colossale qui commence seulement à être mise en lumière. Retracer l'expérience de Charpentier et rendre compte de sa production musicale variée, principalement conservée sous forme de manuscrits, a été une aventure riche en joies, mais aussi en mystères parfois inévitables.

La carrière de Charpentier s'étend sur près de trente-cinq ans, de 1670 jusqu'à sa mort en 1704. Au cours de cette période, il a continué à composer pour des figures éminentes telles que Mademoiselle de Guise et le Dauphin, ainsi que pour des commanditaires privés comme le peintre Le Brun. Ses œuvres ont résonné dans des lieux prestigieux de la capitale, comme le Palais-Royal et la Sainte Chapelle, s'adaptant à chaque fois aux circonstances spécifiques de la commande. Ainsi, il a créé des danses et pantomimes pour les comédiens français, des pastorales pour les chanteurs de l'hôtel de Guise, et des messes et grands motets pour les jésuites, tout en composant des monodies austères pour Port-Royal.

Cependant, cette activité foisonnante s'est souvent déroulée loin de la cour et de son éclat. Néanmoins comme tout grand compositeur de son époque, Charpentier a sans doute aspiré à un poste officiel à Versailles, comme en témoigne sa candidature à la Chapelle Royale. À la cour, Jean-Baptiste Lully, maître incontesté, avait su conquérir les faveurs de Louis XIV, monopoliser les privilèges et veiller à ce qu'aucun autre musicien, surtout s'il était doué, ne puisse prétendre à la reconnaissance suprême qu'il s'était réservée. La rivalité entre Lully et Charpentier a souvent été évoquée, mettant en lumière le paradoxe de leur situation : l'un, d'origine italienne, révélant le style et l'essence de l'art français, tandis que l'autre, de souche française, insufflait à la musique nationale l'émotion et les techniques apprises des Italiens. Deux musiciens, deux pays, deux esthétiques, mais l'un a émergé glorifié, éclipsant l'autre et le reléguant à une position injustement subalterne.

La beauté, la richesse et la diversité de ses nombreux oratorios et pastorales de Noël, nous ont laissé un vaste choix. Pour votre plaisir et le nôtre, nous avons décidé de vous présenter trois oratorios de Noël.

Mustapha BOUALI

PROGRAMME

1. « Sur la Naissance de notre Seigneur Jésus-Christ en deux parties » H482
2. « Sur la Naissance de notre Seigneur Jésus Christ (Seconde partie) du Noël Français » H483b
3. « In nativatem Domini Canticum » H416

Silvie :	<i>Astrid de Saint Victor</i>	Haut-dessus
Tircis :	<i>Mustapha Bouali</i>	Haute-contre
Doris :	<i>Caroline Douady</i>	Haut-dessus
Climène :	<i>Mercy Bourgeois-Paass</i>	Haut-dessus
Philène :	<i>Fabrice Maurin</i>	Taille
L'ange :	<i>Serge Moresco</i>	Haute-taille
Damon :	<i>Rémi Debaecker</i>	Basse
Un berger :	<i>Laurent Garnier</i>	Basse
L'ancien :	<i>Pierre Tezenas du Montcel</i>	Basse-taille

Les Bergers :

Haut-dessus : *Mercy Bourgeois, Caroline Douady, Astrid de Saint-Victor.*

Bas-dessus : *Marie-Pierre Chaira,*

Hautes-contre : *Mustapha Bouali, Guillaume Benet.*

Tailles : *Serge Moresco, Thomas Douady, Fabrice Morin.*

Basse-taille : *Pierre Tezenas du Montcel.*

Basses : *Rémi Debaecker, Laurent Garnier.*

Distribution instrumentale :

Violon I et II : *Katia Lagresle, François-Xavier Boillot.*

Alto : *Alice Tilquin*

Flûtes à bec I et II : *Guillemette Benet, Brigitte Bidegaray-Fesquet.*

Basse-continue :

Orgue positif : *Jean-Paul Ravel.*

Violoncelle : *Marion Ferrieu.*

Basson : *Wendelin Serwe.*

Et hoc erit vobis signum :
Invenietis infantem pannis involutum,
et positum in proesepio.
Surgite, ergo ite, ite, properate,
et adorate Dominum.
Vos autem Angeli,
cantate mecum Domino
Canticum novum, quia mirabilia fecit
super terram.

Chœur des Anges

Gloria in altissimis Deo.
Et in terra pax hominibus bonae
voluntatis.

Un berger

Transeamus usque Bethleem,
et videamus hoc verbum
quod factum est,
quod Dominus ostendit nobis.

Marche des Bergers

O infans, O Deus, O Salvator noster,
sic egres, sic clamas, sic friges, sic amas.
Pastores undique certent concentibus,
pastorum hodie natus est Dominus.
certent muneribus, certent amoribus,
palmas victori legere.
agni cum matribus caulis prorumpite,
aquæ de fontibus agros perfundite,
aves in vallibus concordent cantibus,
silvæ, lac et mel facite.

Exultemus,
jubilemus Deo salutari nostro.
Justitia regnabit in terra nostra
et pacis non erit finis.

Voici le signe qui vous en sera donné :
vous trouverez un enfant emmaillotté
de langes et couché dans une crèche.
Debout, allez, partez vite.
Adorez le Seigneur.
Et vous, les Anges, chantez avec moi
pour le Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles sur la terre.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et
sur la terre, paix aux hommes de
bonne volonté.

Allons jusqu'à Bethléhem et voyons la
réalisation de cette parole que le
Seigneur nous montre.

Ô petit enfant, Ô Dieu, Ô notre
Sauveur ! Comme tu es démuné !
Comme tu pleures ! Comme tu as
froid ! Comme tu aimes !
Les Bergers, de toutes parts, rivalisent
en concerts. Aujourd'hui est né le
Seigneur des Pasteurs. Ils rivalisent en
présents ; ils rivalisent en témoignages
d'affection, cueillant des palmes pour
le vainqueur.
Agneaux, avec vos mères, sortez de
vos enclos ; eaux des sources, inondez
les champs. Que les oiseaux, dans les
vallons, s'unissent en chansons.
Forêts, produisez le lait et le miel.
Faisons fête, réjouissons-nous en Dieu
notre salut.
la justice va régner sur notre terre,

Textes et traductions

1. Sur la Naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ, H482

SCENE I

Silvie : Qu'il est charmant, qu'il a d'appâts ! Est-il un cœur assez sauvage
pour lui refuser son hommage ? Qu'il est charmant, qu'il a d'appâts!
Est-il un cœur assez sauvage pour ne l'aimer pas ?

Tircis : Je te l'avouerai, sage bergère, je n'ai pu retenir mes pleurs de voir ce Seigneur des
Seigneurs loger sous cette humble chaumière. Je te l'avouerai, sage bergère, je n'ai pu
retenir mes pleurs de le voir souffrir tant de misère.

Silvie : Il n'a pas de quoi se couvrir, cependant, d'un œil sec, sa mère le contemple.

Duo : Ah, son humilité nous donne cet exemple pour nous enseigner à souffrir.

Tircis : Mais que peux-tu penser de sa mère divine ?

Silvie : On juge à son air gracieux et par le noble éclat qui brille dans ses yeux
qu'elle est de royale origine. Mais toi, que penses-tu du vieillard, son époux ?

Tircis : Il est ce qu'il nous dit, mais cette vierge mère, par un mystère nouveau pour nous,
lui donne cet enfant sans qu'il en soit le père.

Silvie : Et Joseph n'en est point jaloux ?

Tircis : Il est vrai que Marie enceinte, quand moins il s'en devait douter, lui fit méditer
comment il quitterait une Épouse si sainte. Mais un Ange envoyé des cieux lui tint en songe
ce langage : Garde-toi bien, Joseph, qu'un divorce odieux ne rompe les liens de ton saint
mariage. Marie est mère et vierge et son fruit précieux est le parfait ouvrage du Dieu qui
détruit les faux dieux. C'est le salut enfin de tout l'humain lignage.

Duo : Que ne devons-nous pas, Seigneur, à tes bontés ? Tu quittes les voûtes célestes pour
venir en ces lieux funestes te charger avec nous de nos infirmités. Que ne devons-nous pas,
Seigneur, à tes bontés ?

SCENE II

Doris, Climène, Philène et Damon : D'où venez-vous, bergers, tous deux de compagnie?
D'où venez-vous au point du jour ? À peine le soleil a commencé son tour que vous et vos
moutons quittez la bergerie. Ah, si vous ne craignez pour vous ni la faim, ni les dents des
loups, craignez pour vos troupeaux leur cruelle furie.

Tircis et Sylvie : Pour nous, pour nos troupeaux, cesse toute frayeur. Nous n'appréhendons
plus de fâcheuse aventure. Et vous-mêmes, je vous assure, quand vous saurez votre
bonheur,
vous serez comme nous, sans peur.

Doris, Climène et Damon : Est-ce donc que des loups qui nous mettaient en crainte le ciel
favorable a permis que la race cruelle aujourd'hui soit éteinte? Ou ces fiers animaux

n'auraient-ils point appris à redouter nos craintives brebis ?

Silvie et Sylvie : Nous sommes les brebis fidèles du pasteur que nous attendons. Depuis longtemps nous demandons qu'il daigne nous montrer ses bontés paternelles. Ô miracle étonnant autant qu'il est nouveau, bonheur qui de bien loin surpasse notre espérance. Ce pasteur est venu, Jésus est au berceau. Poussez, heureux bergers, poussez à sa naissance mille chants de réjouissance.

Tous : Le Messie est donc né ! Ô nouvelle agréable ! Ô jour mille fois fortuné !

Quoi, le Verbe s'est incarné pour sauver les humains du malheur déplorable où le crime d'Adam, cet illustre coupable, avait tout le monde entraîné ! Ô nouvelle agréable ! Ô jour mille fois fortuné ! Ô nouvelle agréable ! Le Messie est donc né ! Ô jour mille fois fortuné !

Tous : Heureux bergers, reprenez vos musettes, que la douleur avait rendu muettes et répandez dans le vague des airs le bruit charmant de vos joyeux concerts. Plus de tristesse, plus de soupirs, un dieu naissant dans ce jour d'allégresse ne doit-il pas suffire à vos désirs ?

Tous : Du Tout-Puissant célébrez les louanges, et de concert avec les chœurs des Anges, poussez vos chants en l'honneur de son Fils jusqu'au séjour des bienheureux esprits. Plus de tristesse, etc.

2. « Sur la Naissance de notre Seigneur Jésus Christ Seconde partie du Noël Français » H483b

Un berger : Le soleil recommence à dorer nos montagnes malgré la rigueur de l'hiver et ses rayons rallumés dans la mer montre ce qu'effaçait la nuit dans nos campagnes. Son vif éclat partout ranimant les couleurs semble vouloir marquer cette grande journée mais d'une puissance bornée qui ne nous rend le jour qu'en l'éteignant ailleurs.

Doris et Climène : Belle mais imparfaite figure du soleil que nous venons de voir et qui donne à toute la nature un matin qui n'aura point de soir un printemps d'immortelle verdure.

L'Ancien : Oui, Seigneur dans l'obscurité qui vous cache à nos yeux, la foi nous le révèle. Vous habitez une clarté, vous possédez une beauté toujours vive, toujours nouvelle et d'une durée éternelle au-delà de l'éternité.

Chœur des bergers : Source de lumières et de grâce que votre main retrace votre image en nos cœurs. Tracez-la de couleurs que nulle nuit n'efface. Formez-y des fruits et des fleurs que nul hiver ne glace.

C'est de l'homme, aujourd'hui, la seconde naissance, il est remis dans l'innocence aux dépens de son propre auteur, heureuse mille fois l'offense qui mérite un tel rédempteur !

3. In nativitatem Domini canticum H 416

Usque quo avertis faciem tuam
Domine, et oblivisceris tribulationis
nostra

Memorare testamenti quod locutus
es, veni de excelso et libera nos.
Consolare, filia Sion, quare moerere
consumeris.

Veniet ecce Rex tibi mansuetus,
plorans nequaquam plorabis,
et tacebit pupilla oculi tui
in illa die stillabunt montes dulcedinem,
et colles fluent lac et mel.

Consolare, confortare, filia Sion,
et sustine Deum salvatorem tuum.
Utinam dirumperes coelos,
Redemptor noster, et descenderes.
Prope est ut veniat Dominus, veniet
et non mentietur, juxta est salus
Domini.

Qui venturus est modo veniet, qui
mittendus est veniet modo, veniet et
non tardabit.

Rorate coeli de super, et nubes
pluant justum. Aperiatur terra et
germinet Salvatorem.

La nuit

Réveil des Bergers

Coeli aperti sunt, lux magna orta est,
lux magna, lux terribilis.

L'Ange :

Nolite timere pastores.

Ecce enim annuntio vobis

Gaudium magnum quod erit omni
populo, quia natus est vobis hodie
Salvator Christus Dominus, in civitate
David.

Jusques à quand, Seigneur, détourneras-tu ton visage, oubliant notre détresse

Souviens-toi de l'alliance que tu as conclue. elleviens d'en-haut nous délivrer. Console-toi, fille de Sion. Pourquoi pleurer sur ton sort ?

Voici que vient vers toi un roi plein de bonté. Tu ne pleureras plus, désormais, et la pupille de ton œil va se calmer. En ce jour-là, les montagnes distilleront de la douceur, et les collines dégorgeront de lait et de miel.

Console-toi, reprends des forces, fille de Sion, mets ton espoir en Dieu, ton Sauveur ; Si tu pouvais déchirer les cieus, notre

Rédempteur, et descendre vers nous ! Le temps est proche où le Seigneur va venir ! Il vient sans nous tromper.

Proche est le salut de notre Dieu. Celui qui doit venir vient bientôt ; celui qu'on doit envoyer arrive tout de suite ; Cieus, répandez votre rosée et que les nuages pleuvent le juste Que la terre s'ouvre et fasse germer le Sauveur.

Les cieus se sont ouverts. Une lumière en a jailli, une lumière effrayante.

Bergers, n'ayez pas peur.

Car voici que je vous annonce une grande joie pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui un Sauveur, le Christ Seigneur, dans la cité de David.

